

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

Communiqué de presse

Sean Scully
Entre ciel et terre

24 avril—31 juillet 2021

Cliquez [ici](#) pour visiter notre exposition en ligne

Thaddaeus Ropac
7, rue Debelleye
75003 Paris



Sean Scully, *Mirroring Green*, 2020. Huile sur aluminium. 250 x 400 cm (98,43 x 157,48). © Sean Scully. Photo: Elisabeth Bernstein



Sean Scully, *Wall Orange*, 2020. Huile sur lin. 190 x 215,3 cm (74,8 x 84,8).

Entre ciel et terre est la première exposition de Sean Scully chez Thaddaeus Ropac. Créées pour la plupart pendant la pandémie, les peintures sous-entendent une connexion étroite avec la nature et un monde intérieur de la mémoire en ces temps incertains.

L'exposition présente pour la première fois la nouvelle série de Sean Scully intitulée *Mirroring*. Peints à l'huile sur aluminium, ces œuvres grands formats sont divisés en deux ensembles de bandes de couleur qui se font miroir par leurs variations. L'artiste laisse entrevoir la surface métallique entre chaque bande colorée. La composition est rythmée par l'enchaînement des bandes horizontales qui évoquent les pages d'un livre ou d'une partition de musique. Dans la série des *Wall of Light* des bandes de couleur aux intonations chaudes ou grises s'enchevêtrent. Les œuvres varient en tailles et matériaux, elles sont peintes notamment sur du lin mais également sur de l'aluminium et du cuivre. L'exposition présente une sélection de peintures *Landline* avec des couches de gris et bleus ainsi qu'une peinture *Inset* où les lignes d'horizon ont été interrompues par la présence d'un carré noir. Ce geste iconoclaste est peut-être une expression du manque de perspectives dans ces temps sombres.

Au cours d'une carrière qui s'étend sur une période de cinquante ans, Sean Scully, artiste irlandais basé aux États-Unis, a créé un important corpus d'œuvres qui ont marqué le développement de l'abstraction contemporaine. Associant les traditions de la peinture européenne au caractère distinctif de l'abstraction américaine, Sean Scully est réputé pour son usage poétique, expressif et spirituel de la couleur et de la forme. Il déclare : 'Mon travail tourne autour de l'unification de deux tendances qui sont depuis longtemps en désaccord dans notre histoire humaine : la logique et le romantique.'

Comme le titre de l'exposition *Entre ciel et terre* l'indique, l'art de Sean Scully oscille entre deux mondes, celui du terrestre, transmettant un sentiment de matérialité, d'authenticité et de sensualité et celui du céleste en s'ouvrant sur l'infini. Les couleurs ont des teintes douces et sensuelles, comme un rose qui fait référence à Pierre Bonnard (1867–1947), mais aussi des gris crémeux et profonds qui évoquent la mélancolie et la

grisaille des villes où l'artiste a vécu. Les teintes de la terre et du ciel sont décrites par l'artiste comme 'brun Cimabue', 'blond paille et nénuphar', ou 'rouges et jaunes du désert du Nevada' et 'bleu crépuscule'. En décrivant l'exposition, l'artiste dit : 'Les couleurs dialoguent entre elles. [...] Je fais toujours en sorte de créer quelque chose de difficile sur le plan émotionnel et le remplir de quelque chose de mystérieux.'

Les dégradés de tons et les combinaisons de couleurs donnent lieu à un impact sensoriel et émotionnel sublimé par l'effet brillant du métal. Sean Scully suscite une vague d'émotion qui transite entre différents états : du rouge au bleu, du chaud au froid, du rouge à l'orange au noir, du jour à la nuit, d'un souvenir à l'autre. Les peintures capturent des paysages en constante évolution, comme si le cadre pictural se déplaçait simultanément avec ces paysages. En discutant de son utilisation des gris dans l'exposition Sean Scully remarque : 'À nouveau je pense que tout ce gris provient de la mémoire. Les rues de Londres. Le brouillard londonien. Il vient de la vie.'

Bien qu'elles soient très abstraites, les peintures de Sean Scully restent informées par la vie, l'expérience et la sensation : 'Presque tout mon travail est de mémoire. De ma grand-mère irlandaise et de mon travail à l'usine avec la presse à balles, le chargement des camions et l'impression. J'ai donc pris toutes ces expériences et j'ai appris à la transformer en art.' La répétition dans son œuvre n'est pas seulement formelle, elle semble aussi traduire la condition moderne du travail et sa nature répétitive. Pourtant le jeu des variations est émancipant car il célèbre la diversité et les possibilités infinies.



Sean Scully, *Landline Rising Blue*, 2018. Huile sur aluminium. 300 x 190 cm (118,11 x 74,8).

La série des *Mirroring* est liée aux premières doubles toiles réalisées par Sean Scully des années 1980 où deux panneaux côte à côte se reflètent imparfaitement. Dans la nouvelle série la double composition est perturbée par les endroits où la surface métallique est apparente. À propos des peintures *Mirrorings* l'artiste affirme : 'J'ai été amené à travailler dans une imprimerie à l'âge de quinze ans. L'idée de l'impression est très présente en moi, tout comme la notion des lignes. Tout ceci surgit de mon adolescence lorsque je devais assembler les caractères. L'idée du reflet est très présente dans mon travail.'

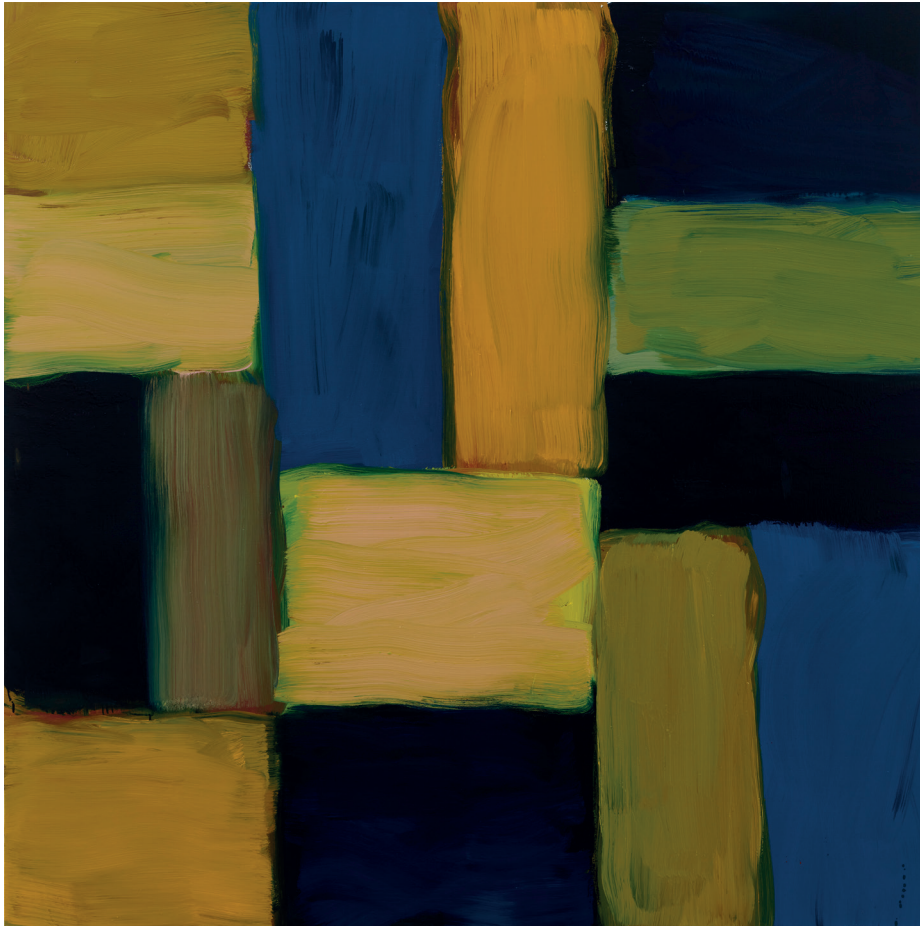
Comme le suggère le titre de la série *Wall of Light* débuté en 1998, Sean Scully joue avec les contraires. La disposition des blocs de couleur peints avec d'épaisses couches de peinture peut évoquer des murs en pierre solide tandis que les variations de teintes et de la luminosité rappellent des impressions de lumière. Concernant la série Sean Scully observe, 'Le mur est une barrière que je dissous. Il est métaphysique, transformateur. Tout comme Monet qui transforme la pierre en lumière avec ses Cathédrales.'. Durant la préparation de l'exposition, l'artiste a aussi fait allusion à un lien biographique avec le motif de la brique : 'J'ai aussi travaillé sur des chantiers. J'ai fait tout ce travail physique. J'étais un plâtrier et c'est pourquoi l'idée de la brique résonne en moi. Un ami m'a une fois décrit comme le maçon de l'âme.'

Landline Rising Blue (2018) fait partie de la série *Landline* qui au cours de la dernière décennie a été au cœur de la pratique artistique de Sean Scully. À l'origine les œuvres ont été inspirées d'une photographie que l'artiste a prise d'un paysage marin depuis une falaise du Norfolk en Angleterre : 'J'essaie de peindre le sentiment de la rencontre entre les différents éléments, de la terre et la mer, du ciel et de la terre, de blocs se rejoignant côte à côte, empilés en lignes d'horizons infinies.' (Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, catalogue d'exposition, 2018).



Sean Scully, *Black Square Pale Land*, 2020. Huile sur aluminium. 215,9 x 190,5 cm (85 x 75).

Deux exemples d'œuvres 'Inset' sont également exposées, *Black Window Pale Land* (2020) et *Wall Landline Dark Yellow* (2021). Toutes deux ont à leur centre un rectangle découpé et illustrent l'approche architecturale et sculpturale continue de Sean Scully. *Black Window Pale Land* comporte des rayures horizontales avec un encart noir de forme carré qui s'apparente à une fenêtre, tandis qu'un *Wall of Light* coloré s'intègre dans *Wall Landline Dark Yellow*. L'utilisation d'un carré noir, non sans rappeler l'artiste de l'avant-garde russe Kasimir Malevitch (1879–1935), est une nouvelle forme dans la pratique artistique de Sean Scully. Elle émerge en réponse aux effets de la pandémie, Sean Scully dans *The New York Times* d'Avril 2020 dit : 'Ce que nous imaginons idéalement est représenté par cette peinture séduisante et ce que nous avons réellement c'est-à-dire une vue obstruée, une vision très incertaine.'



Sean Scully, *Star*, 2021. Huile sur lin. 160 x 160 cm (63 x 63 in).

Les œuvres créées cette année, *Star*, *Wall Landline Dark Yellow* et *Wall Teal* (2021) révèlent l'attrait de l'artiste pour les paysages picturaux du sud de la France à travers la palette de jaunes et bleus de Vincent Van Gogh (1853–1890) et 'la solidité et la lumière mouvante de Paul Cézanne [1839–1906]'. Dans le catalogue de l'exposition, l'historien de l'art Pascal Rousseau présente une étude comparative de Sean Scully et Paul Cézanne, 'Il y a, dans la manière de faire de Cézanne autour de La Montagne Sainte- Victoire, un façonnage hautement matériel de la touche qui inspire Scully dans ses tableaux abstraits.'. L'exposition coïncide avec le projet de Sean Scully de s'installer dans le sud de la France.

Un catalogue accompagne l'exposition avec un texte par l'historien de l'art Pascal Rousseau, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.



Scully peignant dans son studio à Mooseurach, Allemagne © 2018 Nick Willing

A propos de l'artiste

Sean Scully est né à Dublin en 1945, quatre ans plus tard sa famille déménage à Londres où il grandit dans un quartier ouvrier irlandais. Il a étudié à la Croydon School of Art, Londres, et à la Newcastle University en Angleterre où il commença à expérimenter avec l'abstraction. Le travail de Sean Scully a été exposé dans de prestigieuses institutions à travers le monde entier dont le Museo de Arte Moderno, Mexico (2002) ; la National Gallery of Australia, Canberra (2004) ; The Metropolitan Museum of Art, New York (2005) ; la Scottish National Gallery of Modern Art, Édimbourg (2006) ; la National Gallery of Ireland, Dublin (2015) ; le Hirshhorn Museum & Sculpture Garden, Washington D.C (2018) ; la National Gallery, Londres (2019), entre autres. En France ses expositions personnelles ont eu lieu au Jeu de Paume (1996) ; au Musée des Beaux-Arts de Caen (2000) ; à la Bibliothèque nationale de France (2006) et au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne (2008). En 2015 il a été le premier artiste occidental à jouir d'une rétrospective majeure au Shanghai Himalayas Museum et à l'Académie centrale des beaux-arts de Chine, Pékin. Une rétrospective de son travail est actuellement présentée à la Galerie nationale hongroise de Budapest jusqu'en mai 2021. À partir de juin 2021, The Modern Art Museum, Fort Worth, présentera une rétrospective majeure de l'œuvre de Sean Scully des années 1970 à nos jours, l'exposition sera par la suite présentée au Philadelphia Museum of Art au printemps 2022.



Partagez vos impressions sur les réseaux sociaux :

#seanscully @seanscully
#thaddaeusropac @thaddaeusropac

Contact presse :

Marcus Rothe
Thaddaeus Ropac Paris
marcus.rothe@ropac.net
téléphone +33 1 42 72 99 00
mobile +33 6 76 77 54 15

Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Seoul